

# CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

AGIR POUR LA NATURE DANS LES TERRITOIRES

*Le Magazine*

**N°02**

2024

Ô

**PAPILLON...**

*Quand le temps  
suspend ton vol...*



## Édito

# La nature pour nous faire rêver !

L'instant est toujours magique... Une promenade en forêt et l'apparition sur un chemin ensoleillé des ailes acidulées du citron, ce petit papillon jaune qui rappelle un air de printemps ou d'été... Sur une terrasse, près de son jardin, l'orange vif et noir des ailes du vulcain qui se prélassent au soleil. On le regarde, et le temps suspend son vol un instant et nous laisse aller aux rêveries.

Voilà pourquoi nous avons choisi de parler papillons dans ce deuxième numéro du magazine des Conservatoires d'espaces naturels. Parce qu'ils sont beaux – même les papillons de nuit, plus mystérieux ! – mais aussi parce qu'ils sont emblématiques des milieux naturels et de la biodiversité.

Les papillons qui virevoltent nous rappellent aussi qu'ils ne vivent que s'ils ont du nectar, que si leurs chenilles ont leur plante hôte, que si leurs milieux parfois très particuliers subsistent. Et là encore, nous sommes là et bien là. Grâce à nos associations et à votre engagement avec les Conservatoires d'espaces naturels, ils continueront de virevolter.

Bonne lecture !

**Christophe Lépine**

Président de la Fédération des  
Conservatoires d'espaces naturels



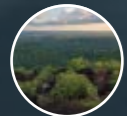
“  
Vous aimez  
la nature ?  
Rejoignez  
nos associations !  
”

# AGIR POUR LA NATURE DANS *Les Territoires*

Les chiffres-clés pour découvrir les actions des Conservatoires d'espaces naturels :



**4 400**  
sites gérés



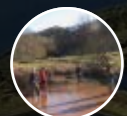
**300 000**  
hectares



**8 500**  
adhérents



**112**  
réserves naturelles gérées  
(37 nationales et 75 régionales)



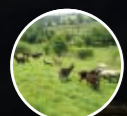
**850**  
Conservateurs bénévoles



**1 203**  
salariés



**1 commune sur 7 concernée**  
par au moins un site Conservatoire



**1 100**  
agriculteurs sous contrat  
avec les Conservatoires d'espaces naturels



**+ de 6 millions**  
de visiteurs par an sur les 1 500 sites gérés  
par les Conservatoires ouverts au public

## Notre *actualité*

### Quand des étudiants se connectent au Vivant



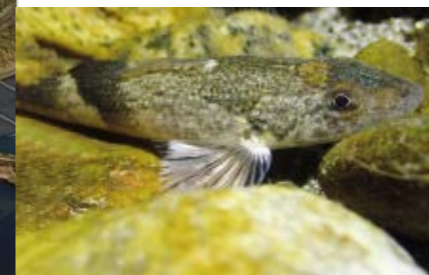
Le Conservatoire d'espaces naturels d'Ariège a travaillé avec des étudiants en Master TERS (Transition Ecologique, Risques, Santé) de Sciences Po Toulouse, dans le cadre d'un partenariat national avec le Groupe MGEN, sur la thématique santé/environnement. La connexion avec le Vivant comme fil conducteur, une nuit et une journée d'immersion en montagne permettent une première expérience, restituée au travers d'une série de kakémonos. S'en suit une rencontre avec une chercheuse du CNRS pour compléter les échanges. Une émission de radio intitulée « Connexion au Vivant » est réalisée avec les étudiants par le Conservatoire d'Ariège pour synthétiser et valoriser ce travail collectif.

### «ATE Tour» en Hauts-de-France : ils l'ont fait !



Grâce au soutien financier obtenu via les Rencontres philanthropiques pour la Planète, les élèves de l'école de Cuinchy (Pas-de-Calais) ont réalisé leur projet : échanger avec d'autres aires terrestres éducatives (ATE) de la région ! Après avoir visité celle de l'ATE de Roost-Warendin (Nord), ils ont eux-mêmes accueilli, sur leur coin de nature, l'école de la Chaussée-Tirancourt (Somme) et les collèges de Roost-Warendin et de Sissonne (Aisne). De nombreux partenaires ont aussi profité du programme concocté par les élèves. À suivre : une visite de l'ATE de La Chaussée-Tirancourt par les ATE de Cuinchy et Cambrin et un futur échange entre une aire terrestre et une aire marine éducative.

### Cahiers d'activités : le petit dernier vient de sortir !



Il s'en passe des choses cette année du côté de l'apron du Rhône, un petit poisson discret et solitaire, endémique du bassin du Rhône. Un nouveau support de communication vient de voir le jour, et vous le connaissez déjà, il s'agit du cahier de jeux imaginé par la Fédération et Plume de Carotte. Un mini-cahier d'activités « L'apron et les rivières » prolonge la collection. Il a été réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes dans le cadre du Plan national d'actions en faveur de l'apron du Rhône (2020-2030) et sera destiné à faire découvrir l'espèce aux plus jeunes et de les sensibiliser aux bons gestes à adopter pour préserver son habitat : les rivières. Plus d'infos : [apronduhone.fr](http://apronduhone.fr)

### Un partenariat pour la sauvegarde d'un oiseau menacé



Le Conservatoire d'espaces naturels d'Île-de-France a initié une campagne de poses de nichoirs en faveur de la sauvegarde du moineau friquet, dont les populations se sont effondrées au cours des dernières années. Le Conservatoire facilite les actions en faveur de cette espèce, en sensibilisant les acteurs concernés, notamment agricoles. Avec le soutien de Vivara, 30 premiers nichoirs ont été posés, permettant le maintien ou le renforcement de très rares petites colonies connues.

# “ TRÉSORS DE NATURE ”



## Minioptère de Schreibers

Le Minioptère de Schreibers, chauve-souris grégaire et cavernicole, occupe des réseaux de gîtes souterrains. Sensible aux dérangements humains et altérations de son habitat, elle est prioritaire du Plan national d'actions Chiroptères, porté par la Fédération des Conservatoires et soutenu par l'État. Des études nationales et locales sont en cours pour améliorer sa connaissance et la préservation de ces sites.



## Wessie stérile

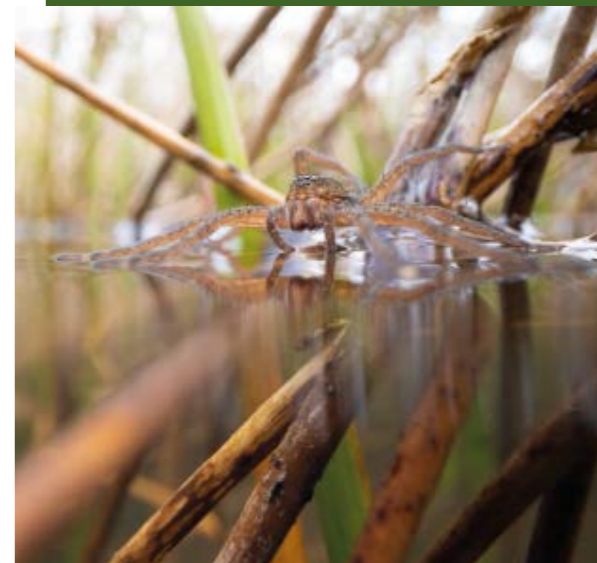
La Wessie stérile (*weissia sterilis*) a été découverte en 2022 par le Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier sur la Réserve naturelle régionale Val de Loire bourbonnais. Parmi les 106 espèces recensées, cette petite mousse est l'espèce phare : nouvellement signalée en Auvergne, peu mentionnée en France et quasi-menacée en Europe.



## Dolomedes plantarius

Une araignée aussi rare que le panda de Chine ? Qui marche sur l'eau et surtout qui plonge sous l'eau d'un marais du Calvados ?

*Dolomedes plantarius* est une redoutable prédatrice qui fait l'objet d'un programme du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie : « Huit pattes dans le marais ». Préparez votre tuba et retrouvez cette dolomède en image sur la chaîne YouTube du Conservatoire!



## Chamaecostus curcumoides

Espèce endémique, cette herbe rhizomateuse proche des gingembres est présente sur les sites d'intervention du Conservatoire de Guyane, et peut atteindre 120 cm de hauteur et fleurit plutôt en mars-avril. Les Wayãpi, un des peuples amérindiens présents en Guyane, l'appellent « Yapu sí » (littéralement bec de cacique, un oiseau bien connu sur le territoire), et l'utilisent pour soigner notamment les céphalées. Elle fait partie de la liste des espèces végétales protégées en Guyane.



## Criquet de Crau

Le Criquet de Crau est endémique des pelouses steppiques de la plaine de Crau et menacé d'extinction. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur œuvre à sa sauvegarde dans le cadre d'un projet LIFE avec des mesures de gestion de l'habitat, un programme d'élevage et des actions de sensibilisation.



# Ô

## PAPILLON...

*Quand le temps  
suspend ton vol...*



DOSSIER  
GRAND ANGLE



## *Ah qu'on aime les papillons!*

*Qu'on aime les voir virevolter dans son jardin ou dans la nature avec leurs couleurs magiques et leur allure si poétique. Si beaucoup sont en déclin, bon nombre survivent aussi grâce à l'action des Conservatoires d'espaces naturels qui protègent leurs milieux naturels.*

Il fait déjà bien chaud en ce mois de juin dans le département des Landes. On sent l'odeur des pins à des mètres à la ronde. Derrière le petit parking, un sentier emmène les visiteurs sur la tourbière de Mées, avec son point de vue et ses platelages. Une école est en train de faire un jeu de piste sur le sentier de ce site géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine.

Mais rapidement, Yann Chapelain, le chargé de missions du Conservatoire, nous fait passer de l'autre côté de la route, sur un secteur où un lycée agricole a récemment réalisé des travaux de gestion. Sur le chemin, des mares ont été réouvertes. Yann avance dans les touradons, en essayant de ne pas trop s'enfoncer dans la tourbe. « **Il y en a plein là !** ». Armé d'un filet à insectes, il attrape un joli petit papillon doré. « **C'est lui, le fadet des laïches** », montre-t-il. Un papillon très rare que le Conservatoire réussit à sauver en maintenant et développant son milieu naturel.

## Une vie bien compliquée !

Car c'est le drame du papillon. Qu'il soit de jour, le plus connu, mais « seulement » 260 espèces en France métropolitaine, ou de nuit (plus de 5000 espèces, et on en découvre tout le temps), le papillon, lui, n'est que la surface de l'iceberg. Non seulement il lui faut des plantes à butiner, mais il lui faut aussi des plantes pour sa chenille, et parfois, ces plantes sont rares et leur milieu naturel en danger ! Voilà pourquoi les papillons sont souvent des indicateurs utilisés par les Conservatoires d'espaces naturels pour déterminer leurs actions : protection de milieux naturels favorables à leur sauvegarde, plans d'actions espèces... les papillons sont au cœur de la vie des Conservatoires.

## Mais pourquoi donc fascinent-ils tant ?

« **Ah bonne question !** » raconte Pierre-Yves Gourvil, référent sur les papillons au Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine. « **C'est un peu comme les oiseaux, ceux de jour sont accessibles visuellement avec des couleurs et des formes qui marquent, parfois flashy, bleu ou rouge... Tout le monde peut en voir !** » Franck Cominale, animateur nature au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France confirme : « **On ne connaît pas de papillons qui mordent, ils ne piquent pas, ils ne font pas peur... A l'école, les enfants retrouvent facilement des cartables ou des cahiers avec des dessins de papillons... Ils ont une image très favorable, ce sont des espèces qui nous aident à sensibiliser le grand public à la protection des milieux naturels car ils ont un beau capital sympathie !** »

Mais si les Conservatoires d'espaces naturels travaillent sur la protection des papillons, c'est aussi que la complexité de leur biologie est un bon indicateur de la santé d'un milieu. En Auvergne, le Conservatoire d'espaces naturels coordonne le plan régional d'actions sur les papillons menacés.



« **L'idée est de soutenir et susciter des actions de nombreux porteurs de projets autour d'une trentaine d'espèces de papillons en danger, par exemple des papillons de tourbières comme le nacré de la canneberge, de pelouses sèches comme l'azuré de la croisette ou de forêts comme le semi-apollo.** » explique Aurélie Soissons, chargée de projets sur l'entomologie. « **On identifie les habitats concernés pour les préserver car c'est la principale menace, la disparition des milieux naturels et le changement d'usage de ces milieux. On va faire de l'animation foncière, acheter ou contractualiser des sites et bien sûr restaurer les milieux naturels pour les rendre favorables.** » Ainsi le Conservatoire a travaillé avec le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne sur des inventaires de l'azuré des mouillères en se répartissant ensuite le travail sur le conventionnement de gestion et les travaux de restauration ou la gestion du pâturage.



## De la connaissance à la conservation

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conservatoire d'espaces naturels anime aussi le plan régional d'actions autour de nombreuses espèces qu'on ne retrouve qu'ici. « **Le Conservatoire s'est depuis longtemps préoccupé des papillons** », confirme sa spécialiste au Conservatoire, Sonia Richaud. « **Il existait déjà un réseau thématique sur les connaissances. Il s'est professionnalisé avec notre équipe. Puis, nous avons tous ensemble travaillé sur le partage de cette connaissance et les menaces avec un atlas puis une liste rouge. Le plan d'actions a renforcé encore nos missions avec l'ensemble des partenaires.** » Conformément aux missions de l'association, est venu le temps des stratégies de conservation : accompagnement des collectivités aménageuses, intégration dans les ABC, lancement de programmes comme un projet d'animation foncière avec le Fonds vert sur la protection du Ballous, papillon rare du Var et des Bouches-du-Rhône.





« **Les changements de pratiques agricoles ou le morcellement des habitats peuvent les faire disparaître facilement. Il y a aussi des espèces qui ne sont liées, pour leur chenille, qu'à une seule plante et si cette plante est rare, forcément le papillon est plus en danger.** » poursuit Pierre-Yves Gourvil. « **Quand on décide de protéger un site, les papillons sont forcément pris en compte et pour les plans de gestion, on va intégrer leurs milieux et leurs obligations pour proposer des actions en matière de restauration de milieux, de gestion du pâturage, de méthodes de sylviculture plus compatibles ou de la pression agricole...** » Ainsi, le Conservatoire de Nouvelle-Aquitaine travaille spécifiquement à la protection du fadet des laïches avec les forestiers, à la réouverture de coteaux embroussaillés en gardant la mosaïque de milieux pour protéger l'azuré du serpolet ou encore à la conversion de cultures en prairies pour favoriser le cuivré des marais.

## Une protection concrète

Un travail qui passe aussi par la sensibilisation. De nombreuses activités nature des Conservatoires d'espaces naturels consistent à découvrir ces trésors faciles à voir, même pour les espèces plus communes. L'an dernier, dans le cadre d'un programme autour des insectes pollinisateurs, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a emmené un groupe de visiteurs compter

les insectes sur la scabieuse dans les marais de Sacy : pollinisateurs en tous genres mais aussi le myrtil et le demi-deuil, deux papillons jolis et facile à observer. Le grand public mais aussi un foyer de personnes déficientes ont pu apprendre à les reconnaître et inscrire les données sur une application dédiée. « **Ils ont vraiment apprécié de pouvoir participer à une action concrète de suivi des espèces... Ils ne pensaient vraiment pas que compter des papillons aussi communs pouvait servir à l'échelle nationale à une protection plus globale.** » sourit l'animateur nature. Les papillons, décidément emblèmes d'une nature à protéger et symbole de l'action des Conservatoires d'espaces naturels.



## La nuit, tous les papillons ne sont pas gris!

Ils ont longtemps été les mal aimés de la famille « papillons ». Moins étudiés aussi et pourtant on en compte plusieurs milliers d'espèces en France, soit beaucoup plus que les papillons de jour. D'ailleurs, le seul papillon de nuit que les jardiniers connaissent et apprécie est sûrement le moro-sphinx, ce papillon aux allures de colibri, rare papillon de nuit qui vit... le jour. Pourtant, les papillons de nuit peuvent être tout aussi magiques et d'une beauté à couper le souffle. Ce n'est pas David Demerges, chargé de mission scientifique au Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine dans les Vosges qui dira le contraire. « **Pourquoi je me suis passionné pour les papillons de nuit ? C'est parti d'une rencontre avec un entomologiste et ça m'a intrigué d'autant que c'étaient des espèces très peu connues... Depuis, c'est vrai que c'est une passion... sûrement le fait de ne rien connaître et de tout découvrir...** » David est devenu fou de ces papillons de nuit.

Des premiers inventaires pour un job d'été, puis à l'OPIE, puis au Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine. « **Le monde des papillons de nuit est très vaste... Aujourd'hui, on les intègre dans nos projets et nos plans de gestion. Ce sont des bioindicateurs très fins qui permettent de mieux comprendre le fonctionnement des milieux et modifier aussi nos orientations de gestion car leurs interactions avec les milieux et les autres espèces sont multiples...** »

Une passion dévorante qui conduit les spécialistes à vivre de nuit, avec des pièges spéciaux, des nuits dehors et des déterminations complexes ! Le papillon préféré de David reste néanmoins un papillon de jour, parmi les plus en danger en France : le moiré vosgien, dont il ne reste que quelques populations. « **Qu'on trouve majoritairement sur les sites du Conservatoire d'espaces naturels et notamment notre réserve de Tanet-Gazon du Faing...** »



## Un œuf... deux œufs... trois œufs...

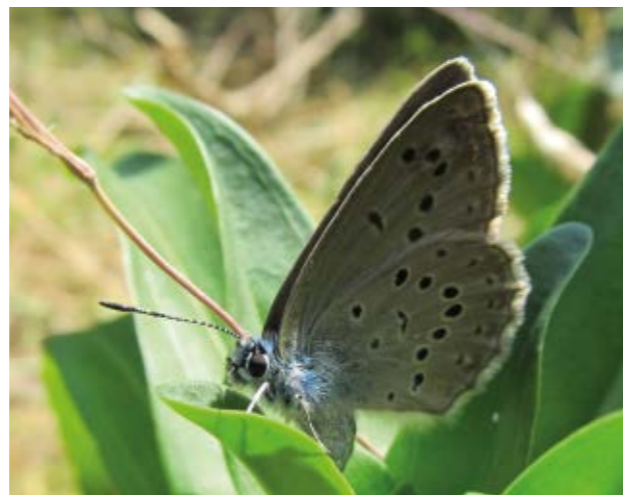
Les papillons sont décidément fascinants mais aussi, justement, difficiles à sauvegarder. L'azuré de la croisette, par exemple, a besoin de fleurs pour son stade papillon, mais ses chenilles ne vivent que sur la gentiane croisette, jolie plante plutôt en raréfaction. Pire encore, des fourmis doivent transporter les œufs pour que le cycle de reproduction soit complet, autant dire que le travail des Conservatoires d'espaces naturels consiste à protéger les sites où l'on trouve la fameuse plante rare mais aussi tout le reste du milieu naturel favorable. Et pour savoir si ça marche, il faut compter !

« **Et le plus simple pour l'azuré de la croisette, c'est de compter les œufs !** »

Marc Pupier est bénévole du Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne en Haute-Loire. Ce matin-là, avec l'équipe locale de l'association, il se rend au Mont Coupet sur des parcelles de prairies pâturées où le papillon est connu pour un comptage participatif. « **Cela permet d'avoir une idée assez fine des papillons en présence en cherchant les œufs sur les feuilles et de savoir comment l'espèce se porte... Même si les années peuvent être très différentes.** » Chacun

va ainsi arpenter les parcelles de l'agriculteur que le Conservatoire conseille pour comptabiliser les gentianes et rechercher les pontes de l'azuré. Après quelques minutes pour arriver au sommet du mont, les équipes descendent dans les parcelles. « **On utilise nos yeux et nos mains, on repère gentiane par gentiane, on retourne sous les feuilles, entre la tige et la feuille, il faut toucher délicatement la plante... Ensuite, on indique les données sur une tablette qui sert de GPS pour assurer le suivi...** » À l'issue du comptage en fin de journée, près de 3000 œufs ont été repérés, une année plutôt moyenne pour ce joli papillon en danger.

« **Mais c'est génial de pouvoir contribuer simplement à la protection d'un papillon à la vie si complexe !** »



# AGIR pour l'environnement avec les jeunes dans les territoires

La Fondation SNCF soutient l'engagement des jeunes en faveur de l'environnement pour des territoires durables. Les questions environnementales préoccupent de plus en plus les jeunes qui n'hésitent pas à s'engager pour préserver la planète, à travers des projets locaux concrets et utiles, destinés à revitaliser leur territoire. La Fondation s'allie à des partenaires innovants, experts de l'environnement, plaçant les jeunes au cœur de l'action.

C'est dans ce sens que la Fondation SNCF s'est associée à la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels pour déployer le dispositif des aires éducatives, à la croisée des enjeux d'éducation, d'environnement et de citoyenneté.

[sncf.com/fr/engagements/fondation-sncf](https://sncf.com/fr/engagements/fondation-sncf)





Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

## Florine PELTIER

CHARGÉE DE MISSION VIE ASSOCIATIVE  
AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS  
DE NORMANDIE

### I La nature et le partage ? C'est son ADN !

Toute petite déjà, Florine voulait être guide-nature. C'est tout naturellement qu'elle fait un BTS animation puis une licence pro de tourisme, avant d'accueillir le public au parc du Marquenterre.

« *J'ai voulu revenir en Normandie et j'ai pu obtenir un service civique au Conservatoire d'espaces naturels pour dynamiser la vie associative.* »

Depuis, Florine s'est prise de passion pour son métier au point de l'exercer ici depuis 7 ans.

« *J'adore ce côté partage entre adhérents, bénévoles et salariés... J'ai pu développer beaucoup d'actions, concevoir aussi des outils pédagogiques sur les coteaux ou les mares.* »

Ce qui lui plaît, c'est de trouver toujours de nouvelles idées. Ici, un projet pour protéger les cœcnèmes criards sur un site, là, organiser une soirée thématique sur les libellules ou encore des actions de team building avec des entreprises.

« *J'adore le contact avec les gens... Et je trouve important que des bénévoles puissent s'impliquer avec nous, qu'ils soient des relais locaux. J'ai envie qu'ils portent la voix du Conservatoire. Il n'y a pas d'association sans vie associative.* »

Comme tous les Conservatoires d'espaces naturels, les adhérents sont ainsi indispensables à l'association.

« *Pas besoin forcément d'être un grand naturaliste, on a besoin de tout le monde, pour aider sur des comptages scientifiques, ou juste surveiller un site à côté de chez soi ! Il y a plein de missions possibles !* »

Près de 600 adhérents soutiennent ainsi le Conservatoire où œuvre Florine.

#### Mieux connaître Florine

Ta plante préférée ?

« *Le mélampyre des champs* »

Ton animal préféré ?

« *L'âne, pour sa force tranquille* »

Ton film préféré ?

« *Armageddon* »

Ta chanson préférée ?

« *Les feux d'artifice et en général les chansons de Calogero* »

Ton espace naturel préféré ?

« *Les coteaux autour de la Seine !* »



Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

## Jean-Baptiste BOSSON

CHARGÉ D'EXPERTISES SCIENTIFIQUES  
AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS  
DE HAUTE-SAVOIE (ASTERS)

### I Pour que vivent les glaciers

Il vient de publier dans la prestigieuse revue internationale Nature. Mais Jean-Baptiste Bosson reste modeste. Au Conservatoire de Haute-Savoie qu'il a rejoint il y a six ans, c'est le projet « Ice&Life » qui mobilise aujourd'hui ce passionné. Le but est simple dans ce projet qu'il a créé : mieux protéger les glaciers et les écosystèmes qui leur succèdent. Sa dévotion pour ce sujet ?

« *Je suis né en Haute-Savoie, j'ai toujours eu les glaciers dans mon horizon... Mais aujourd'hui, je les regarde surtout sous un angle politique... C'est un formidable levier pour comprendre les enjeux du climat, de l'eau et de la nature. Ils émerveillent mais leur disparition est synonyme de catastrophes pour l'humanité... Ils nous permettent de comprendre et de sensibiliser.* »

Le programme dont s'occupe Jean-Baptiste vise à mieux connaître les glaciers, partager la connaissance, proposer des solutions. Un sujet essentiel et pas forcément simple.

« *C'est sûr qu'ils vont très mal et de plus en plus mal parce que le dérèglement climatique va plus vite que prévu. Il y a deux options pour l'humanité : soit on ne fait pas grand-chose, les glaciers vont disparaître et c'est la catastrophe soit on arrive à appliquer l'accord de Paris et on peut sauver d'immenses surfaces glaciaires.* »

Face au constat alarmant, Jean-Baptiste Bosson continue néanmoins d'y croire.

« *Je suis simplement dans l'action, sans me poser de questions. On n'est pas tout seul quand on regarde les magnifiques projets qui émergent, comme Natur'Adapt. Agir pour le vivant rend heureux et donne peut-être le plus beau sens possible à notre passage sur Terre.* »

Une philosophie qui sous-tend toute l'action des Conservatoires.

#### Mieux connaître Jean-Baptiste

Ta plante préférée ?

« *Les séquoias géants* »

Ton animal préféré ?

« *Le chocard à bec jaune, faut le voir voler!* »

Ta série préférée ?

« *Ovni(s) et Baron noir* »

Ton livre préféré ?

« *Les cerfs-volants* » de Romain Gary

Ton espace naturel préféré ?

« *Celui que je ne connais pas ou qu'on n'a pas encore réussi à protéger* »

# Olivier THIBAUT

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Olivier Thibault a pris cet été la direction de l'Office français de la biodiversité (OFB), partenaire important des Conservatoires d'espaces naturels. Questions-réponses.

## Dans quel état d'esprit êtes-vous arrivé à la direction de l'OFB ?

« Avec un grand plaisir ! C'est un établissement jeune, passionnant, et avec des agents passionnés, des missions solides et partagées. Mon rôle est de donner du sens, de prioriser, de faire en sorte que l'établissement devienne mature et lui donner sa place... Il y a des sujets importants comme l'acceptation de l'autorité sur la police de l'environnement, comment mieux sensibiliser le public et le mobiliser. Mettre mieux en valeur aussi l'ensemble des acteurs en mettant en lumière les actions et rendre plus fort chacun des organismes qui œuvrent avec nous. »

## Un enjeu d'avenir ?

« Il y a un enjeu énorme à travailler avec les Régions qui ont par la loi le rôle de chef de file des collectivités sur la biodiversité, avec les Agences régionales de la biodiversité (ARB). Il nous faut discuter ensemble de ce qu'on veut faire, travailler sur la territorialisation de la stratégie nationale biodiversité. On ne peut plus travailler chacun de son côté sans se parler, et dans ce domaine, l'OFB a un rôle majeur d'interface à jouer. »

## Votre regard sur les Conservatoires d'espaces naturels ?

« Ce sont des partenaires des territoires capables de protéger et de gérer. J'aime aussi votre capacité à vous mettre d'accord avec les acteurs du territoire, c'est une vraie plus-value. Et votre capacité à maîtriser le foncier est essentielle car elle vous permet d'agir sur le long terme. Si on ajoute votre force d'innovation, c'est très fécond ! »

## Et avec l'OFB ?

« Il faut continuer à être complémentaires, à travailler ensemble, à veiller à la bonne articulation entre celui qui gère et celui qui contrôle. On a plein de projets ensemble et le programme LIFE qui arrive va être intéressant à ce titre ! »



# À QUOI ÇA SERT ?

Dans chaque numéro, découvrons un objet mystérieux qui permet de mieux préserver les espaces naturels.

## LE PIÈGE à « carbone »

Les tourbières sont connues pour être d'importantes réserves de carbone. Dans les Hauts-de-France et la Wallonie, les tourbières occupent le fond de certaines vallées constamment engorgées par l'effet des résurgences d'eau souterraine alcaline, et ont au fil du temps permis l'accumulation de matière organique, la tourbe.

Depuis plusieurs siècles, les activités humaines comme le drainage ou l'exploitation de tourbe ont perturbé ce stock de carbone. Le programme européen LIFE Anthopofens, coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, vise la restauration de ces tourbières alcalines et la meilleure compréhension de leur fonctionnement.

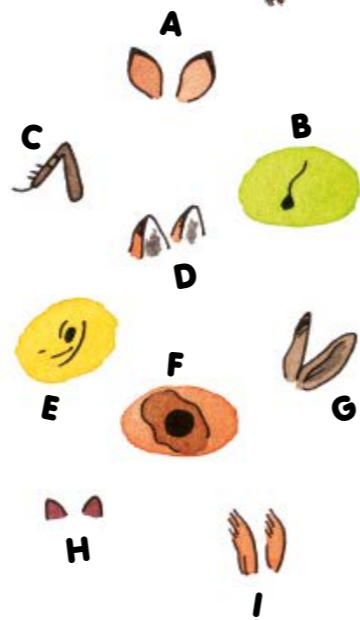
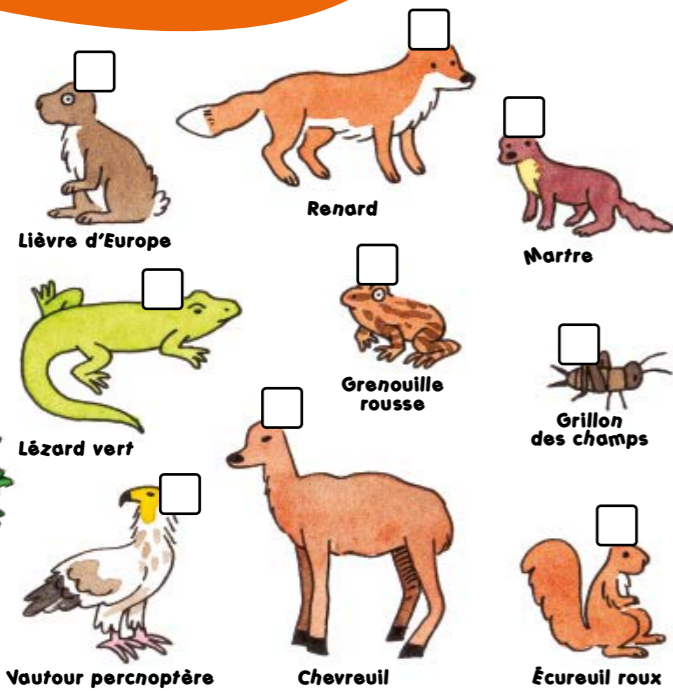
Une des actions engagées est notamment l'étude de l'émission de gaz à effet de serre par les tourbières. Certains travaux ont donc pour but le maintien des niveaux d'eau, ralentissant la dégradation des tourbes, donc l'émission de ces gaz, et favorisant le maintien d'habitats d'intérêt communautaire. Par des suivis piézométriques des fluctuations d'eau et via des échantillons de gaz émis par les tourbières, des futures analyses permettront d'identifier si ces actions contribuent à une modification des émissions de gaz à effet de serre, et un maintien du carbone stocké.

Dispositif en place de collecte des échantillons de gaz émis par la dégradation des tourbes à Morcourt (Somme)



# À VOUS DE JOUER!

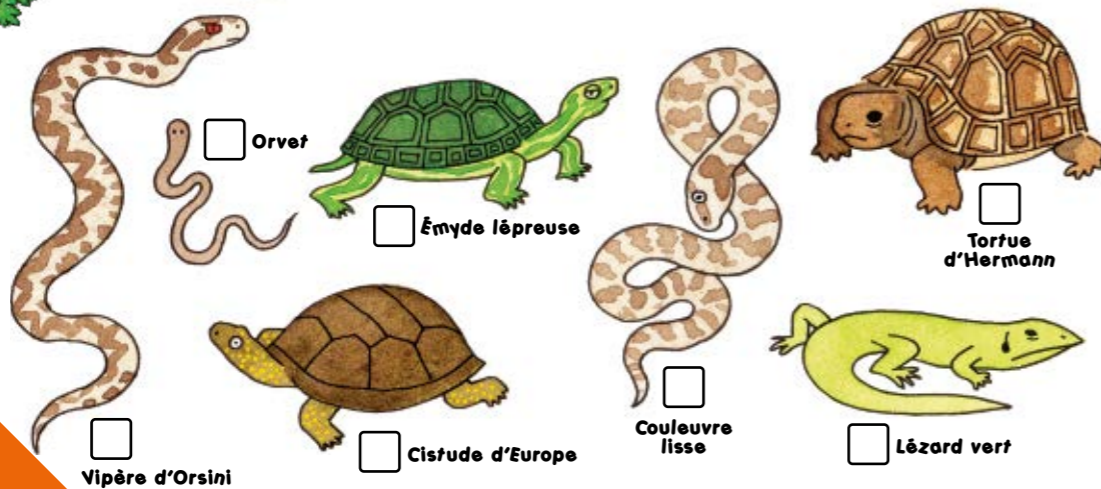
**1** Rends leurs oreilles à tous ces animaux.



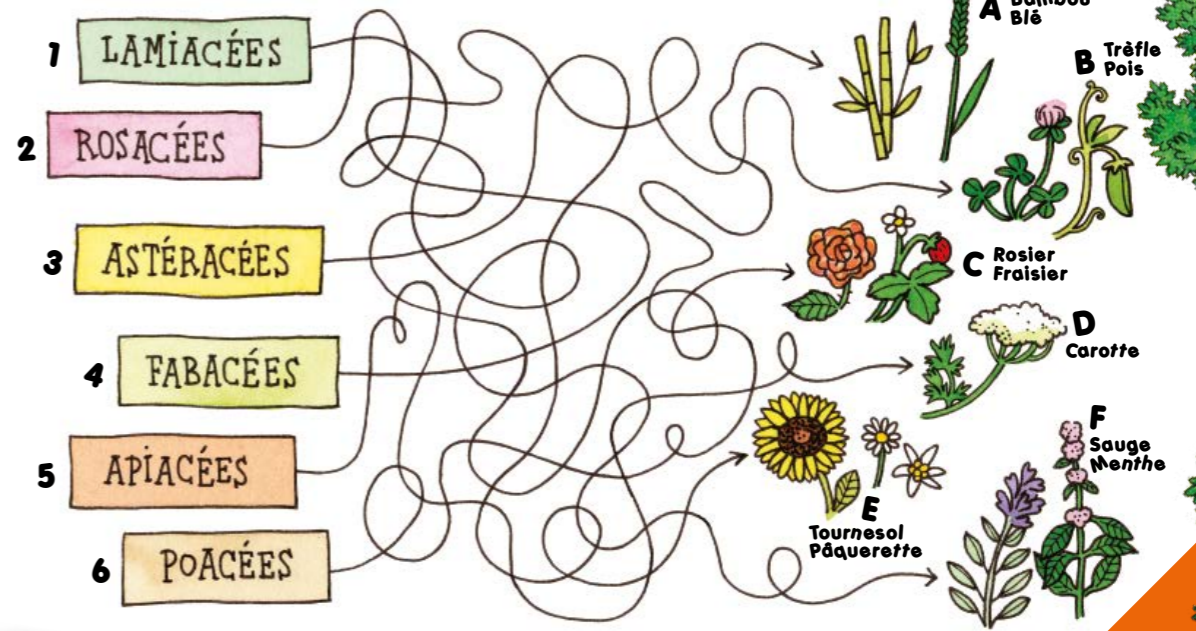
**2** Le lézard ocellé capte les odeurs avec sa langue puis les analyse grâce aux organes de Jacobson situés dans sa bouche.



Quels reptiles ne possèdent pas de langue fourchue ?  
(Indice : carapace)



**3** Pour s'y retrouver dans la grande diversité des plantes, les botanistes les ont regroupées en familles, en partie à partir de la forme de leurs fleurs. Retrouve quelques-unes de ces grandes familles.



RÉPONSES : 1/.... - 2/.... - 3/.... - 4/.... - 5/.... - 6/....



« Découvrez la biodiversité sous un autre angle, grâce à la plume de David Melbeck et les crayons de Roxanne Bee. »

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels s'est associée avec l'éditeur Plume de carotte pour imaginer et éditer un support dédié aux jeunes et à leurs familles. Une collection de cahiers d'activités est née de cette rencontre, soutenue par une dizaine de partenaires enthousiastes !

À partir de 8 ans

plume de carotte

> 9,90€

Disponibles auprès du réseau des Conservatoires d'espaces naturels ou en librairie !



**Loire**



**Saône**

**FLEUVES**



**Loire**

# BUFFET DES TERROIRS

Valoriser des produits locaux de qualité !



## PRODUITS Locaux

Les Conservatoires d'espaces naturels œuvrent au quotidien pour préserver les espaces naturels pour leur faune et leur flore. Mais savez-vous que leurs actions permettent aussi de valoriser des produits locaux de qualité ?

### JUS DE POMMES



+ de 50 vergers Conservatoires

Production artisanale

Variété fruitière locale et ancienne

Engagé depuis sa création dans la préservation des variétés fruitières locales et anciennes, le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne valorise les récoltes de pommes dans un jus maison. Dégustées lors de verres de l'amitié ou vendues sur stands, ces pressées sont pasteurisées et tour à tour acidulées ou sucrées. Leur point commun : elles ravissent les papilles des petits et des grands, qui profitent de ces moments de gourmandise pour (ré)apprendre que l'Auvergne était et restera une terre de fruits ! En préservant près de 240 variétés fruitières locales et anciennes, le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne a participé à la création d'un réseau de plus de 50 vergers sur les territoires.

### SOUPE DE POISSONS



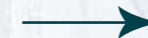
Préservation des étangs



Méthode ancestrale de pêche

Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté préserve, dans la région de la Bresse, le bel étang au Curé à Bersaillin, dans le Jura, qui accueille une biodiversité originale. Il a ainsi mis en place un partenariat avec Christine Roubez, la dernière piscicultrice de la Bresse jurassienne à utiliser des méthodes ancestrales pour pêcher. Cette pratique respectueuse de la nature est étroitement liée à la préservation de l'étang. Un bail rural piscicole à clauses environnementales a ainsi été signé. Christine réalise des ventes directes sur son exploitation « La Pisciculture des marais ». Elle s'est associée à sa fille pour la pérennité de la pratique et toutes deux travaillent à revaloriser la carpe, qui a une mauvaise image, en proposant de délicieuses rillettes, filets fumés, soupes... Elles ont même créé un « fish truck » avec friture au menu !

### OSIER



Plantation d'une oseraie



Action de restauration

La commune de Chindrieux, en collaboration avec le Conservatoire d'espaces naturels de Savoie, a restauré une ancienne parcelle de maïs de 30 hectares dans les zones humides de Chautagne. Afin de trouver une utilisation agricole, en accord avec les caractéristiques humides du sol, une zone expérimentale de 1 000 m<sup>2</sup> a ainsi été dédiée à la plantation d'une oseraie, dont la récolte est désormais exploitée par une vannière de Saint-Germain-la-Chambotte.

L'ensemble de la parcelle est certifié « agriculture biologique ». Parallèlement, des agriculteurs fauchent le reste de cet espace naturel, produisant du foin, de l'ensilage et de l'enrubannage.

# UN GESTE POUR LA NATURE

Tutoriel réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie



## Créer une mare dans son jardin



À l'heure où les milieux naturels et les zones humides disparaissent drastiquement, remplacez quelques mètres carrés de gazon par un petit milieu aquatique exceptionnel : la mare !

La création d'une mare constitue une action concrète pour préserver grenouilles, tritons, libellules !

Avant le premier coup de pioche, rapprochez-vous de votre mairie et vérifiez que votre projet est compatible avec la réglementation.

### 1 L'EMPLACEMENT

Pour être accueillante pour la biodiversité, votre mare devra être en eau une majeure partie de l'année. Réfléchissez à son emplacement pour qu'elle récolte au maximum les eaux de pluie (sans être reliée à un cours d'eau).

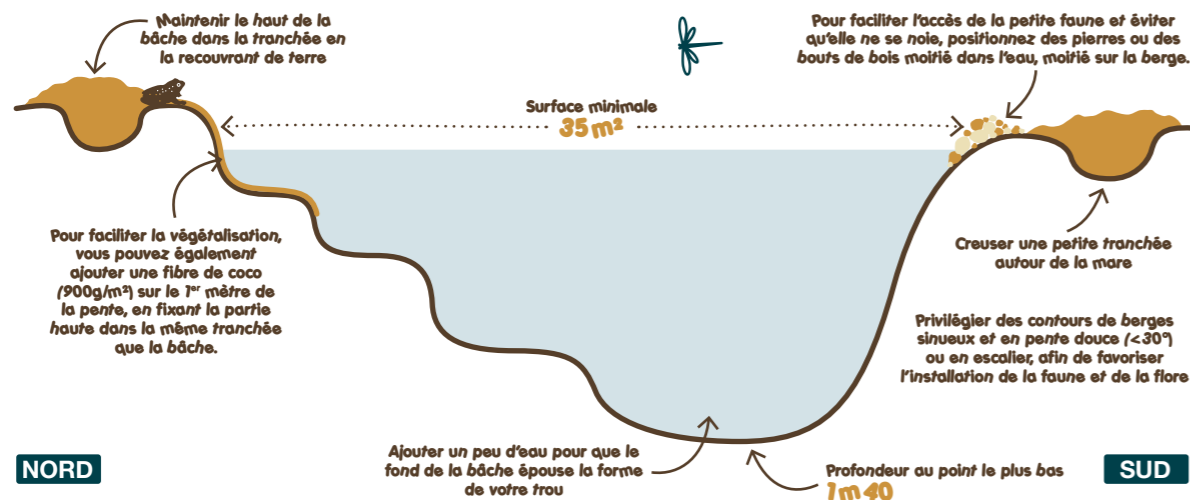
### 2 LE CREUSEMENT

**Période :** fin d'été pour recueillir les eaux de pluie de l'automne.



Sur terrain argileux, votre mare tiendra l'eau naturellement. Si non, mettez en place une solution d'étanchéification, tel que la pose d'une bâche EPDM (plus respectueuse des milieux aquatiques).

#### Le profil idéal de votre mare



### 3 L'ENTRETIEN

Laissez faire la nature ! Veillez simplement à ce qu'il reste de l'eau libre. Si la végétation aquatique recouvre toute la surface de votre mare, à l'automne, arrachez 1/3 de la végétation aquatique et la laissez quelques jours au bord avant de l'évacuer pour permettre aux petites bêtes de retourner dans votre mare.

« Nous déconseillons l'introduction de poissons ou de canards, ils sont de grands prédateurs de la faune et de la flore naturelles des mares. »

Les Conservatoires d'espaces naturels portent des Programmes Régionaux d'Actions en faveur des Mares, retrouvez-les sur internet. Ils vous conseilleront pour la création de votre mare.



UNE JOURNÉE AVEC...

# Les mystères du Desman



# Les mystères du Desman

📍 RIVIÈRE DE L'ISARD, EN ARIÈGE

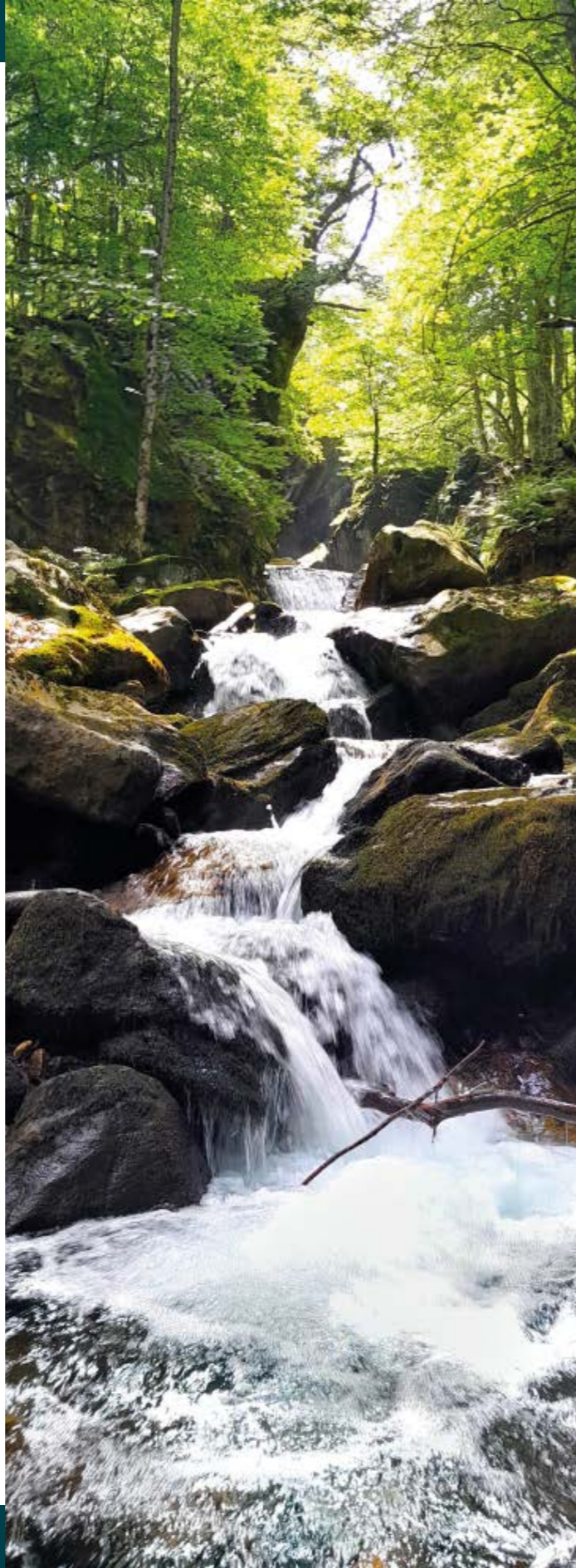
**Qui connaît l'étrange Desman des Pyrénées, le « rat trompette » ? Cet étrange animal, très rare, ne se trouve que dans le ¼ nord ouest de la péninsule ibérique et pour la France, dans les Pyrénées seulement. Il fait l'objet d'un suivi de longue date par le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie.**

## 🕒 Vendredi - 16h

Loan Arguel, doctorant CIFRE en 2<sup>ème</sup> année et salarié du Conservatoire d'espaces naturels, prépare le matériel. Lundi, il part avec ses collègues à la chasse au desman, ce petit mammifère rare des cours d'eau vive des montagnes des Pyrénées. Pour le connaître, il faut partir à sa recherche plusieurs jours durant et disposer de tout un attirail pour l'étudier et le préserver. « *C'est tellement mystérieux comme animal qu'on en apprend tous les jours!* » Seule solution pour l'observer et mieux comprendre : tenter de le capturer et de le suivre par radiopistage. Loan prépare donc les fiches de protocole et bien sûr le matériel : celui pour la télémétrie mais aussi les pièges.

## 🕒 Lundi - 10h15

L'équipe prend la direction de la rivière Isard, en Ariège, à environ 700 mètres d'altitude sur un site où l'on soupçonne la présence de desmans : lieu propice, présence d'excréments repérés auparavant. Toute l'équipe installe le bivouac et sort les pièges. Il y en a deux sortes : ce sont des espèces de gros filets cylindriques un peu comme des nasses à anguilles de deux tailles différentes qu'on place dans le sens du courant avec une ouverture sur la partie basse. « *Cela permet de piéger le desman quand il remonte le courant.* » Une soixantaine de pièges sont ainsi posés.



## 🕒 15H17

L'équipe fait un premier repérage du site pour déterminer les zones propices à sa capture. Il faut assez de courant, mais pas trop. Dans ce secteur, on soupçonne sa présence au cœur d'une vallée encaissée et boisée où le soleil ne brille qu'entre 11h et 13h. « *Lorsque l'on a défini les zones, on va aller disposer les pièges* ». Chaque binôme va installer le matériel sur une zone longue de 800 mètres. « *On essaie de se mettre à la place du desman* ». On mesure également les caractéristiques de température, débit ou hauteur d'eau.

## 🕒 23H08

La nuit est tombée. Les équipes se relaient toutes les huit heures pour relever les pièges. À l'aide des lampes frontales, on vérifie les installations toutes les 90 minutes en évitant de piétiner le cours d'eau. Les autres montent le campement et attendent leur tour. Mais pour l'instant, rien.

## 🕒 5H03 le matin

L'équipe de la session commence à perdre le moral. Mais chacun repart relever les pièges pour la dernière session. Soudain, quelqu'un s'écrie : « *Ca y est ! On en a un ! On a un desman !* » Loan rejoint l'équipe pour apercevoir l'animal.

### Il fait rêver, le desman !

Pourquoi Frédéric Blanc et Mélanie Némoz, du Conservatoire d'Occitanie et pionniers du suivi du desman, aiment-ils cet animal ? « *Avec sa trompe d'éléphant, sa queue de rat et ses pattes arrière palmées, ça ne ressemble à rien d'autre, il a un côté magique !* » raconte Frédéric. « *En déplacement au Pays Basque, une collègue dit : « je crois que je viens de voir un desman ». Excitation dans l'équipe, elle ne se rendait pas compte : c'est un animal que personne ne voit jamais ! C'est fou comme ce petit animal peut faire rêver et donner de la joie collective », nous explique Mélanie.*

« *On n'y croyait plus !* » Maintenant, il faut agir rapidement. Tout le matériel est prêt. L'équipe sort l'animal du piège et le pose dans une boîte pour qu'il s'habitue au calme pendant une dizaine de minutes. Puis, tout le monde s'active sur la table de manipulation : « *Chacun a sa mission !* » L'animal est sorti de sa boîte et en 5 minutes chrono, tout le monde agit : mesure de l'animal, photos, détermination du sexe, de l'âge, usure des dents, prélever quelques poils pour l'ADN et bien sûr coller l'émetteur au niveau de la queue. Ceci fait, le desman est remis dans sa boîte 10 minutes et on le relâche au même endroit.

## 🕒 11H

Ca y est, le suivi peut commencer. Les équipes vont suivre par binôme les déplacements et habitudes de l'animal 24 heures sur 24 et pendant au minimum 8 jours. Avec des balises disposées à chaque nouveau point d'activité de l'animal : déplacement, repos dans son gîte, tout en observant ses endroits de prédilection en fonction de la nourriture ou des variations de débit d'eau. Un travail titanesque pour mieux connaître et mieux protéger l'animal.





# AGENDA

*C'est le moment de...*



## ❄ Hiver

*...participer à l'opération un (sa)pin de Noël*

Classés réserve naturelle nationale et Natura 2000, les pâtis du Mesnil-sur-Oger, gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne, sont emblématiques de la Marne et composés de milieux naturels rares : les landes, menacées par la fermeture des milieux, dans des secteurs gagnés par le très dynamique pin sylvestre. En venant chercher votre (sa)pin de Noël, vous contribuez à conserver ces magnifiques landes ! Découvrez d'autres opérations de (sa)pin avec les Conservatoires d'espaces naturels, notamment en Franche-Comté.



## 🌸 Printemps

*...accompagner un troupeau en transhumance*

Entre mai et septembre, les Conservatoires d'espaces naturels vous invitent à accompagner les troupeaux qui contribuent à l'entretien des milieux naturels. En Centre-Val de Loire, le Conservatoire organise chaque année la transhumance d'un troupeau de brebis à laquelle participent près de 200 personnes ! En Rhône-Alpes, ce sont des ânes que l'on peut parfois accompagner, tandis qu'en Occitanie, c'est un troupeau de chèvres et moutons !



## ☀ Été

*...découvrir l'univers des chauves-souris !*

Laissez-vous guider par le Conservatoire des Hauts-de-France sur le site des remparts de la Citadelle de Montreuil, lieu remarquable pour la protection des chiroptères, où nature et patrimoine historique sont étroitement liés. Un observatoire vidéo, avec retransmission en temps réel, permet d'observer une colonie de Grand Rhinolophe. A découvrir également les animations organisées par les Conservatoires d'espaces naturels dans le cadre de « La Nuit de la Chauve-souris », chaque année en août !



## 🍂 Automne

*...parcourir nos sentiers pédagogiques !*

Le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine vous présente par exemple le sentier du Marais de Pagny-sur-Meuse, accessible aux personnes à mobilité réduite. Il est composé de structures pédagogiques et panneaux présentant les espèces du marais. À l'extrémité d'un caillebotis de 265 m, une plateforme offre une vue plongeante sur le marais ! On y observe les Konik Polski, petits chevaux polonais, qui pâturent le site. De nombreux autres sentiers imaginés par les Conservatoires d'espaces naturels vous attendent partout en France !



**CREDIT  
COOPERATIF**

UNE AUTRE BANQUE EST POSSIBLE

# ET SI VOTRE ARGENT SE METTAIT À VOUS RESSEMBLER ?

Au Crédit Coopératif, votre argent soutient des associations engagées en faveur de l'environnement et de la biodiversité.

CONTENU PARTENAIRE



Avec le Crédit Coopératif, vous pouvez soutenir les Conservatoires d'espaces naturels comme bénéficiaire des dons et des intérêts grâce aux produits bancaires de partage Agir. Vous agissez ainsi pour la préservation des espaces naturels !



DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE ET SANS VALEUR CONTRACTUELLE - Société coopérative anonyme de participation financière - Crédit Coopératif - RCS Nanterre 349 974 931 - APE 6419Z - N° de TVA Intracommunautaire FR.06 349 974 931 - Intermédiaire en assurance ORIAS 07 005 463 - Siège social : 12, boulevard Pésaro - CS 10002 - 92024 Nanterre cedex - Téléphone : 01 47 42 45 00 - www.credit-cooperatif.coop - Illustration : Artus - La Suite - andco







CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS  
DE NOUVELLE-AQUITAINE

# Portrait *de Conservatoire*

**LA NATURE EN  
GRAND!**

La région Nouvelle-Aquitaine est certainement la plus grande de France...  
Sa nature y est, de ce fait, extrêmement variée... des brandes des  
Charentes au Pays Basque en passant par les pelouses à serpentine de  
Corrèze... Normal que le Conservatoire d'espaces naturels de cette région  
soit lui aussi le plus grand de France...

# Un territoire immense, une région aux mille facettes



Près de 120 salariés, une vingtaine d'implantations territoriales dans les départements et certains sous-territoires ! Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine voit grand au quotidien tout en travaillant sur sa proximité. « *C'est un défi d'avoir regroupé les trois anciennes associations qu'il y avait dans les anciennes régions... Mais c'est aussi un atout car chacun apporte son expérience et ses différentes compétences* », se réjouit Philippe Sauvage, son président. Basé à Saint-Gence dans l'ancien Limousin, le Conservatoire développe ainsi ses actions depuis Pau, Bordeaux, Angoulême, Rochefort, Mussidan ou Damazan, autour des différents métiers des Conservatoires d'espaces naturels : l'expertise scientifique, la maîtrise foncière, la gestion et la valorisation en veillant à tisser de nombreux partenariats avec les autres associations, les communes mais aussi bien sûr les grandes collectivités, notamment les départements et la Région. Ainsi, le Conservatoire a été choisi pour animer une partie du volet acquisition foncière du plan régional « Néo Terra ».



« *Dans les 11 ambitions du programme, il y avait un point sur les acquisitions d'espaces naturels pour permettre au Conservatoire d'espaces naturels de doubler ses acquisitions foncières grâce à des financements spécifiques* », nous explique le directeur du Conservatoire, Pierre Seliquer. « *Nous y sommes allés, et on a pu effectivement réussir ce challenge en étant agiles et opportunistes sur les grands types de milieux naturels qui nous paraissaient importants : les milieux forestiers, les marais mais aussi les pelouses ou des cavités à chauves-souris. Notre équipe a été extrêmement réactive.* » Et le programme continue !



## De Conservatoire à Conservatoire

Autre spécificité, une collaboration fructueuse avec le Conservatoire du Littoral sur la Charente-Maritime. Le Conservatoire d'espaces naturels y gère de nombreuses propriétés de « l'autre » Conservatoire, en y déployant sa spécificité : le travail avec tous les acteurs, et notamment le monde de l'élevage. « *C'est un partenariat de longue date...* » raconte le responsable d'antenne Olivier Allenou. Près de 18 sites sur 5 133 hectares sont ainsi gérés par le Conservatoire d'espaces naturels. « *Ce sont plutôt des zones humides avec des enjeux agricoles, notamment des prairies humides, de grandes roselières dans l'estuaire de la Gironde ou des lagunes côtières. Sans le partenariat avec les agriculteurs, ce serait très difficile de gérer les territoires...* » Marais de Brouage, estuaire de la Seudre, île d'Oléron, rives de Gironde, autant de sites mythiques pour les amoureux de nature dont s'occupe le Conservatoire d'espaces naturels. « *Nous sommes en contrat et en partenariat avec près de 120 exploitants agricoles. Cela permet d'intégrer les parcelles de prairies dans l'économie locale et l'économie des territoires.* ». Le Conservatoire d'espaces naturels apporte ici sa compétence scientifique et technique et sa capacité de dialogue avec l'ensemble des acteurs locaux et des usagers.

## Ce qu'ils en pensent :



**Alain Rousset**

PRÉSIDENT  
DU CONSEIL RÉGIONAL

La Région Nouvelle-Aquitaine est un partenaire important du Conservatoire d'espaces naturels. Une démarche plutôt logique pour son président. « *Nous avons éminemment besoin d'acteurs comme le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine pour mettre en œuvre cette politique de préservation et de restauration de la biodiversité sur le terrain : d'acteurs avec des compétences techniques mais également d'animation, pour concilier l'ensemble des enjeux sur les espaces naturels. En région Nouvelle-Aquitaine, nous avons choisi de travailler avec les agriculteurs, les chasseurs, les pêcheurs, et non contre eux !* »

Pourquoi soutenir l'association ?

« *Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, qui est une structure solide, ancrée sur le territoire et reconnue par l'ensemble des acteurs de l'environnement et de la ruralité, est partenaire de très nombreuses collectivités. Fort de ces constats, j'ai accordé toute ma confiance au Conservatoire d'espaces naturels en choisissant de l'accompagner financièrement pour doubler ses acquisitions foncières entre 2019 et 2022 et posséder ainsi plus de 6 000 hectares de milieux naturels. Et nous continuons à l'accompagner pour la gestion de ces sites.* »

## Chiffres-clés

du Conservatoire d'espaces naturels  
de Nouvelle-Aquitaine

- > 19 888 hectares
- > 772 sites
- > + de 40 000 hectares en assistance technique
- > 240 animations
- > + de 50 sites ouverts au public



## Et un site en propriété de plus !

Le Conservatoire a pu acquérir, grâce à Néo Terra, 95 hectares de sites mêlant boisements, cultures et prairies formant un ensemble cohérent de milieux et un hotspot de biodiversité avec du lézard ocellé, du damier de la succise, de l'azuré du serpolet et d'une trentaine d'espèces d'orchidées.

**« Des enjeux aussi agricoles avec du pastoralisme et 550 brebis en transhumance, mais aussi un enjeu autour des messicoles. »** résume Olivier Vannucci, responsable de l'antenne Lot-et-Garonne.



### PARTENAIRE TECHNIQUE

## Allier nature & agriculture

Parmi les agriculteurs partenaires du Conservatoire d'espaces naturels, Olivier Mistiano est un des plus récents.

**« Je voulais travailler dans des ONG, puis j'ai pas mal voyagé et, en rentrant, l'installation comme éleveur m'est apparue comme une évidence. »**

Après plusieurs expériences, il devient son propre patron en tant qu'éleveur de moutons et passe un contrat avec le Conservatoire en Charente-Maritime, à Talmont-sur-Gironde.

**« J'aime l'idée de nourrir les gens tout en m'insérant dans un paysage et un écosystème... Du gagnant-gagnant... »**

### Un talent d'assembleur

Les zones humides sont aussi un enjeu ailleurs dans la région. En Creuse, Corrèze et Haute-Vienne, le Conservatoire d'espaces naturels a mis en place un réseau « zones humides » fort de plus de 300 adhérents. Cette cellule d'assistance technique sur les zones humides, créée en 2005, est plutôt originale. **« C'est un couteau suisse qui s'adapte. Nous avons démarré sur le plateau de Millevaches puis cela s'est étendu à plusieurs bassins. L'idée était de travailler sur une approche fonctionnelle, pas uniquement les foyers de biodiversité. »** explique Erwan Hennequin, qui coordonne ce réseau pour le Conservatoire. L'idée est de démultiplier les actions en accompagnant tous les gestionnaires et leur donner des conseils que ce soient les communes, les éleveurs, et en travaillant à la parcelle. Parfois, cela donne la possibilité au Conservatoire de contractualiser directement et de renforcer le réseau de sites et parfois c'est simplement du conseil aux acteurs en place, le tout est de travailler sur la totalité d'un territoire. **« Et toujours en concertation... »**



Difficile bien sûr de résumer toutes les actions du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, tant elles sont variées selon les territoires. Des enjeux pour l'association ? **« Le changement climatique et comment travailler avec les citoyens... »** conclut le président, Philippe Sauvage.

## Abécédaire

### E comme «EEE»

Une espèce exotique envahissante (EEE) est une espèce introduite hors de son milieu naturel par l'Homme (volontairement ou non) dont la prolifération locale peut avoir des conséquences négatives sur la biodiversité, la santé et certaines activités économiques. On peut trouver des EEE dans tous les groupes taxonomiques et tous les milieux (terrestres, aquatiques, marins...), mais heureusement, toutes les espèces exotiques ne sont pas envahissantes !



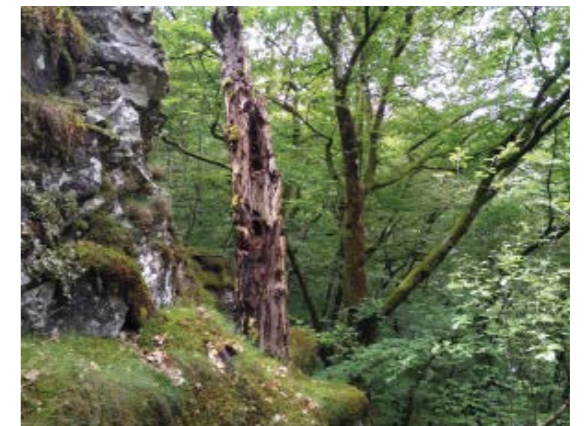
### F comme FRUP

Une Fondation Reconnue d'Utilité Publique est un organisme de mécénat dépourvu de but lucratif. La reconnaissance d'utilité publique est délivrée par l'État et son activité est placée sous son regard attentif. La Fondation Espaces naturels de France, fondée par les Conservatoires d'espaces naturels, œuvre pour la préservation de la biodiversité. Elle a pour mission de consolider un réseau pérenne de sites naturels et d'accueillir la philanthropie pour soutenir les acteurs de la nature dans les territoires.



### S comme Sylvae

Né en Auvergne, Sylvae est un projet national des Conservatoires d'espaces naturels en faveur des vieilles forêts. Le principe est simple : acquérir des parcelles forestières et les laisser en libre évolution afin d'assurer leur préservation sur le long terme et permettre aux arbres d'accomplir leur cycle biologique complet sur des centaines d'années.





# Cahier Rando

## Exploration

RANDONNÉE N°1  
**AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**  
L'île de la Platière

RANDONNÉE N°2  
**BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**  
La tourbière de la Grande Pile

RANDONNÉE N°3  
**GRAND EST**  
Les collines du Holiesel

## RANDO N°1 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

📍 L'île de la Platière



*Le Rhône n'est pas un long fleuve tranquille... Il n'en fait qu'à sa tête, débordant et se déplaçant au gré de ses envies... Les espèces vivantes du fleuve ont suivi ses humeurs et aujourd'hui encore, elles restent étroitement liées aux milieux naturels rhodaniens.*

Au départ du parking de l'île de la Platière, site géré par le Conservatoire d'espaces naturels d'Isère et classé réserve naturelle, vous partez à la découverte de cette forêt alluviale en libre évolution depuis plus de 35 ans au cœur de la réserve naturelle qui forme une île sur le vieux Rhône. Véritable « petite jungle », elle est accessible grâce à un bac à chaînes qui permet de traverser une lône, bras d'eau qui scinde l'île en deux. Des panneaux pédagogiques vous accompagnent tout au long de votre promenade, retraçant l'histoire de cette forêt vagabonde.



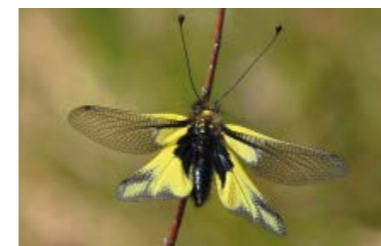
### **Vous êtes au cœur de la réserve naturelle!**

Cet espace naturel abrite des espèces typiques des milieux alluviaux de la vallée du Rhône, dont nombreuses sont patrimoniales et protégées. Un observatoire vous attend au bord du Rhône et, si vous faites preuve de discrétion, en respectant la tranquillité du lieu et de ses habitants, peut-être aurez-vous la chance de faire des observations inattendues ! Des panneaux pédagogiques vous aideront à reconnaître les oiseaux présents, au gré des saisons.



### **Une île qui bouge, une forêt qui change au fil du temps et des saisons**

Avec ses arbres immenses, entrelacés de lianes aux couleurs changeantes et abritant des dizaines d'espèces, cette forêt vit au rythme des crues du Rhône. Inondée régulièrement, son contour change et favorise l'apparition d'espèces dites pionnières. La fluctuation du débit rend parfois l'accès à l'île impossible. Pensez donc à vérifier si le bac à chaînes est ouvert sur le site internet du Conservatoire d'espaces naturels d'Isère.  
[www.cen-isere.org/platiere-visite](http://www.cen-isere.org/platiere-visite)



### **INFOS PRATIQUES**

**Départ :** Parking de l'île de la Platière

**Pour s'y rendre :** Prendre « la Fouillouse » à partir de la D4, entre Salaise-sur-Sanne et Sablons

**Parcours :** 2,2 km soit 1h30 de promenade avec arrêt ou 35 minutes de marche soutenue. Accessible à tous. Possibilité de stationner votre vélo au départ du bac à chaînes

**Renseignements :** [www.cen-isere.org/platiere-visite](http://www.cen-isere.org/platiere-visite)

# RANDO N°2

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

📍 La tourbière de la Grande Pile



**La tourbière de la Grande Pile, gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, et classée en réserve naturelle régionale, est un joyau de nature dont la découverte ne laisse personne indifférent. Et si vous profitez également du plaisir de traverser les forêts qui l'entourent et de longer l'étang qui l'avoisine ?**

Le parcours de la « Balade à 1 000 temps » est une randonnée familiale de 5 km qui vous immerge au cœur du patrimoine naturel de Saint-Germain, commune porte d'entrée du Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Le temps y est la thématique principale, le paysage s'étant forgé au fil de l'histoire géologique des lieux, avec une influence saisonnière remarquable. Majoritairement forestier, ce circuit permet la traversée de la fameuse tourbière de la Grande Pile, classée réserve naturelle régionale. Un bel aperçu du bien nommé plateau des 1 000 étangs !



### Une histoire à reconstituer

Des événements ont façonné ce paysage exceptionnel à travers l'Histoire : phénomènes géologiques, évolution des activités humaines depuis Néandertal, en passant par l'empreinte de deux guerres mondiales et la façon dont les forêts sont gérées, jusqu'aux récentes préoccupations sur les changements climatiques. Savez-vous que la tourbière de la Grande Pile est reconnue mondialement pour les archives de climats anciens qu'elle contient ? Grâce à des restes de végétation retenus dans les sédiments, 130 000 ans d'Histoire se trouvent sous vos pieds !



### Immersion totale dans une tourbière

Les tourbières sont des milieux naturels très fragiles, qui supportent assez mal la fréquentation humaine. Des aménagements ont été spécifiquement conçus pour vous permettre d'en ressentir toute l'ambiance sans porter atteinte au site : banc, plateforme d'observation... à vous les callunes en fleur, les coassements et les éclats de rire du grèbe castagneux !



### INFOS PRATIQUES

**Départ :** Parking de l'étang des Monts Reveaux (appelé aussi étang du Grand-saint-Maurice), au bout de la Route des Monts Reveaux depuis le village de Saint-Germain

**Pour s'y rendre :** le site se situe en Haute-Saône à Saint-Germain, à 7 km de Lure et 34 km de Vesoul

**Parcours :** Boucle facile de 5 km pour toute la famille. Suivez les balises « sablier » !

**Renseignements :** [cen-franche-comte.org](http://cen-franche-comte.org)

# RANDO N°3

## GRAND EST

📍 Les collines du Holiesel



**Dominant le village de Rosenwiller, dans le Bas-Rhin, les collines du Holiesel, gérées par le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace sont un réservoir de biodiversité.**

Un sentier de découverte balisé « de collines en vignobles » permet de découvrir, au gré d'une balade vallonnée et facile, les pelouses sèches des coteaux de Rosenwiller. 12 panneaux d'interprétation en présentent les particularités.



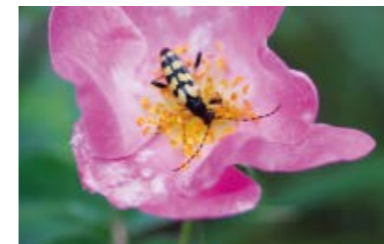
### Des paysages façonnés par l'agropastoralisme

Historiquement utilisées comme lieu de pâture, les collines sèches de ce site trouvent leur origine dans l'agropastoralisme, qui permettait de maintenir le milieu ouvert. Après un arrêt de l'activité pastorale dans les années 70, ces milieux se sont peu à peu refermés, mais des travaux de restauration ont permis de rétablir ce paysage typique.



### Une richesse faunistique et floristique à observer

Le site accueille une flore particulièrement remarquable, dont plusieurs espèces rares, comme le Rosier de France, et pas moins de 16 espèces d'orchidées sauvages. La mosaïque de milieux ouverts et buissonneux favorise la présence de nombreuses espèces d'oiseaux, parmi lesquelles la Linotte mélodieuse, l'Alouette lulu ou encore la Pie-grièche écorcheur. Parmi les nombreux insectes qui peuvent y être observés, on note la présence de l'Horisme des pulsatilles, un papillon de nuit dont la présence n'est connue sur aucun autre site en Alsace. En effet, le Holiesel abrite des stations étonnamment étendues de l'Anémone pulsatile, unique plante hôte sur laquelle les chenilles de ce papillon peuvent se développer.



### INFOS PRATIQUES

**Départ :** Parking du cimetière catholique à l'entrée du village de Rosenwiller en venant de Rosheim

**Pour s'y rendre :** rejoindre le village de Rosenwiller (à 30km à l'ouest de Strasbourg) par la D435

**Parcours :** 4 km, environ 1h30, accessible à tous

**Renseignements :** [conservatoire-sites-alsaciens.eu](http://conservatoire-sites-alsaciens.eu)

# Envie d'agir pour les espaces naturels proches de chez vous ? devenez adhérent !

L'adhésion est l'un des moyens les plus efficaces pour soutenir les Conservatoires d'espaces naturels et leurs actions.

**DÉCOUVREZ LES BONNES RAISONS D'ADHÉRER ET REJOIGNEZ-NOUS !**



**Adhérent,**  
c'est s'engager pour la protection des 300 000 ha de nature préservés par les Conservatoires d'espaces naturels !

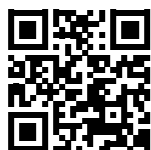


**Adhérent,**  
c'est joindre votre voix à celle de nos 8500 adhérents !



**Adhérent,**  
c'est avoir accès à de nombreux avantages : sorties nature gratuites, initiations, conférences, soirées thématiques...

Retrouvez-nous sur [www.reseau-cen.org](http://www.reseau-cen.org)



**Conservatoires d'espaces naturels**

# Les Conservatoires d'espaces naturels sur le Terrain !



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- Conservatoire d'espaces naturels Allier**  
04 70 42 89 34  
conservatoire.allier@espaces-naturels.fr  
www.cen-allier.org
- Conservatoire d'espaces naturels Auvergne**  
04 73 63 18 27  
contact@cen-auvergne.fr  
www.cen-auvergne.fr
- Asters Conservatoire d'espaces naturels Haute-Savoie**  
04 50 66 47 51  
contact@cen-haute-savoie.org  
www.cen-haute-savoie.org
- Avenir Conservatoire d'espaces naturels Isère**  
04 76 48 24 49  
contact@cen-isere.org  
www.cen-isere.org
- Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes**  
04 72 31 84 50  
secretariat@cen-rhonealpes.fr  
www.cen-rhonealpes.fr
- Conservatoire d'espaces naturels Savoie**  
04 79 25 20 32  
info@cen-savoie.org  
www.cen-savoie.org

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

- Conservatoire d'espaces naturels Bourgogne**  
03 80 79 25 99  
contact@cen-bourgogne.fr  
www.cen-bourgogne.fr
- Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté**  
03 81 53 04 20  
contact@cen-franchecomte.org  
www.cen-franchecomte.org

CENTRE-VAL DE LOIRE

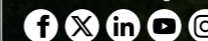
- Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire**  
02 38 77 02 72  
siege.orleans@cen-centrevaldeloire.org  
www.cen-centrevaldeloire.org
- Conservatoire d'espaces naturels Loir-et-Cher**  
02 54 58 94 61  
conservatoire41@hotmail.com  
www.conservatoiresites41.com

- Conservatoire d'espaces naturels Corse**  
04 95 32 71 63  
contact@cen-corse.org  
www.cen-corse.org

GRAND EST

- Conservatoire des Sites Alsaciens Conservatoire d'espaces naturels Alsace**  
03 89 83 34 20  
contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu  
www.conservatoire-sites-alsaciens.eu
- Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne**  
03 25 80 50 50  
secretariat@cen-champagne-ardenne.org  
www.cen-champagne-ardenne.org
- Conservatoire d'espaces naturels Lorraine**  
03 87 03 00 90  
censarrebou@cen-lorraine.fr  
www.cen-lorraine.fr
- Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France**  
03 22 89 63 96  
contact@cen-hautsdefrance.org  
www.cen-hautsdefrance.org
- Conservatoire d'espaces naturels Ile-de-France**  
contact@cen-idf.fr  
www.cen-idf.fr
- Conservatoire d'espaces naturels Normandie**  
02 35 65 47 10  
contact@cen-normandie.fr  
www.cen-normandie.fr
- Conservatoire d'espaces naturels Nouvelle-Aquitaine**  
05 55 03 29 07  
siege@cen-na.org  
www.cen-nouvelle-aquitaine.org
- Conservatoire d'espaces naturels Guyane**  
05 94 21 32 47  
cen.guyane@gmail.com
- Ana Conservatoire d'espaces naturels Ariège**  
05 61 65 80 54  
ana@ariegenature.fr  
www.ariegenature.fr
- Conservatoire d'espaces naturels Occitanie**  
04 67 02 21 28  
contact@cen-occitanie.org  
www.cen-occitanie.org
- Conservatoire d'espaces naturels Pays de la Loire**  
02 28 20 66 07  
accueil@cenpaysdelaloire.fr  
www.cenpaysdelaloire.fr
- Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur**  
04 42 20 03 83  
contact@cen-paca.org  
www.cen-paca.org

**LES COORDONNÉES DE LA FÉDÉRATION**  
199, rue de la Juine 45 160 OLIVET  
02 38 24 55 00  
contact@reseau-cen.org  
www.reseau-cen.org



**Direction de la publication :**  
Christophe Lépine  
**Comité éditorial :** Bruno Mounier, Élodie Muszkietta, Sandrine Poirier, les Conservatoires d'espaces naturels  
**Mise en page :** l'œil graphique  
**Impression :** Groupe Concordances

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels est membre de

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels est soutenue par



**Crédits photos :** Couverture : © P.-Y. Gourvil - P.2 : © P. Della Valle - P.4 : © P. Della Valle / I. Gravrand / CEN Guyane / CEN Alsace / A. Merlin / C. Herscovici / FCEN / J. Heuret / CEN Normandie / CEN Rhône-Alpes - P.5 : © J. Vergne / E. Muszkietta / M. Georget / O. Tostain - P.6-7 : © B. Carré / F. Rumsey / F. Nimal / S. Sant / L. Zechner - P.8 : © P.-Y. Gourvil - P.10-11 : © E. Schorr / L. Dietrich / S. Richaud - P.12-13 : © P.-Y. Gourvil / E. Schorr / A. Muller - P.14 : © A. Soissons / C. Parize - P.15 : © E. Muszkietta - P.16 : © F. Peltier - P.17 : © H. Lecomte - P.18 : © OFB - P.19 : © A. Berquer - P.20-21 : © R. Bee - P.22-23 : © N. Pointecouteau / S. Renou / S. De Danielli - P.24-25 : © L. Chambaud / FCEN - P.27 : © L. Santucci - P.28-29 : © L. Arguel / M. Lim / C. Lépine - P.30 : © ONF / CEN Centre-Val de Loire / C. Lépine / CEN Lorraine - P.32-33 : © F. Yvonne - P.34-35 : © T. Le Moal / CEN Nouvelle-Aquitaine / F. Roch - P.36 : © CEN Nouvelle-Aquitaine - P.37 : © S. Varray / J. Babin / E. Dupuy - P.38-39 : © CEN Isère - P.40-41 : © E. Bunod / C. Lapprand / L. Bettinelli / M. Paris / L. Grandadam / T. Réminiac / P. Goertz - P.42 : © A. Rémond / F. Blanc / M. Gobin - P.44 : © C. Ronceux - Un grand merci aux photographes !



À DÉCOUVRIR

# SUIVIS *de Migration*

Le site des dunes de Prunete en Haute-Corse est situé sur un couloir de migration stratégique et unique en France. C'est le seul spot d'observation français permettant d'observer les oiseaux migrateurs se rendant en Europe de l'Est. Il est particulièrement intéressant pour la migration des cinq espèces d'hirondelles, des busards des roseaux et des guêpiers. Une diversité extraordinaire est présente sur ce site où l'on peut observer pas moins de 145 espèces.

Les suivis de migration sont considérés comme l'une des meilleures écoles pour se former à l'identification des oiseaux. Le suivi de la migration sur les dunes de Prunete ne déroge pas à la règle.